

Silence. Je donne une dernière fois les feuilles, chaque feuille à celui des trois qui ne l'a pas encore eue. Je leur propose d'écrire ce qu'ils voudraient faire maintenant, suite à ce qui s'est passé et suite à ce qu'ils ont écrit.

Mounir demande de *faire la paix une bonne fois pour toutes*, et Serge *qu'on soit amis jusqu'à la fin de l'année*.

Gilles est plus nuancé : *Faire la paix, mais pas copain. Jouer ensemble, mais pas dans la même équipe*. Mounir ne dit pas un mot, mais il fait oui de la tête. Je leur demande s'ils se sentent prêts et en sécurité pour redescendre dans la cour. Trois fois oui, sans hésiter.

Je suis impressionné. Ce dispositif leur a permis de dire ce qu'ils voulaient, mais par une tierce bouche, peut-être plus facile à écouter, tout en n'ayant pas dans les pattes un adulte en position d'arbitre ou de gardien d'une morale. Et si c'était d'abord de cela dont ils avaient besoin ?

Un triangle dans lequel chacun peut prendre sa place, pas toute la place, une place qui ne sera pas confisquée, en ayant la garantie d'éviter le choc frontal.